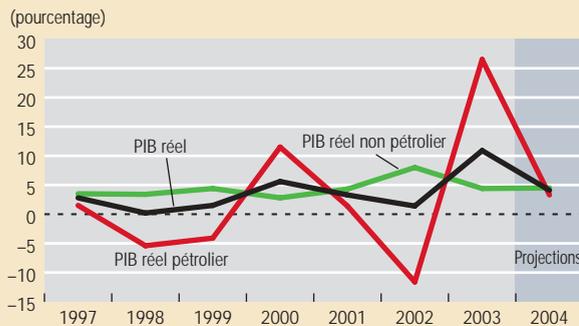


Nigéria

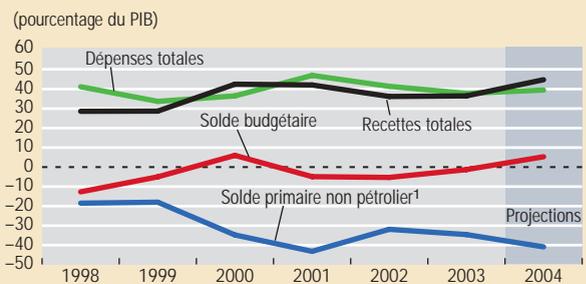


Un changement de cap de la politique budgétaire fédérale et la hausse des recettes pétrolières devraient donner lieu à un excédent budgétaire en 2004, bien que la croissance des dépenses des États et des administrations locales reste rapide.

En 2003, la croissance s'est accélérée à un rythme inégalé depuis des années, grâce à une forte hausse de la production de pétrole. Mais elle a ralenti dans le secteur non pétrolier...

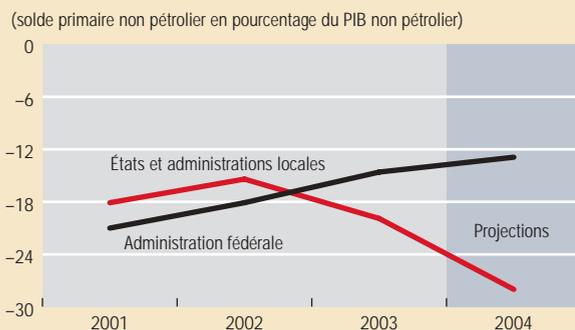


... en dépit d'une orientation budgétaire expansionniste, dont témoigne l'élargissement du déficit primaire non pétrolier. Le solde global s'est amélioré du fait de la hausse des recettes pétrolières. Ces tendances se poursuivent cette année, comme le montre l'excédent du solde global.

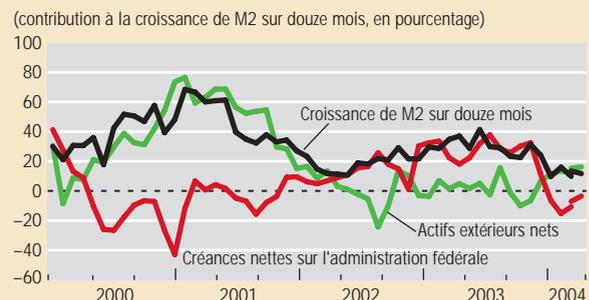


¹Solde primaire non pétrolier en pourcentage du PIB non pétrolier.

Une plus grande discipline budgétaire au niveau fédéral contraste avec une dégradation de l'orientation budgétaire au niveau des États et des administrations locales.

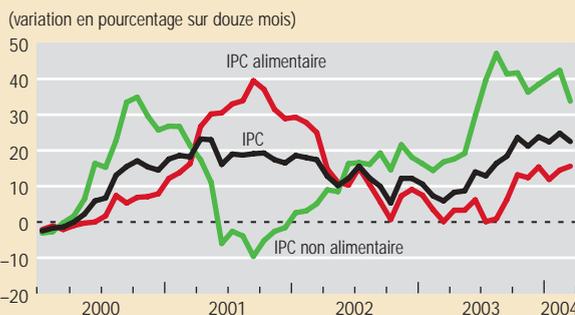


L'expansion monétaire en était à son plus haut point mi-2003 par suite des lourds emprunts de l'État au système bancaire. Elle s'est par la suite affaiblie, sous l'effet du ralentissement et de la baisse des emprunts de l'administration fédérale, ce qui a favorisé un redressement des actifs extérieurs nets.



Note : M2 = masse monétaire au sens large.

En partie du fait de cette évolution de la croissance monétaire, l'inflation a augmenté en 2003, mais s'est récemment stabilisée. La libéralisation des prix des combustibles a temporairement nourri l'inflation l'année dernière.



Sources : autorités nigérianes; estimations et projections des services du FMI.

Par suite du récent redressement des actifs extérieurs nets du système bancaire, une forte augmentation des réserves internationales s'observe depuis fin 2003.

